L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

Bureau, No 23, rue de Chartres,

NOUVELLE ORLEANS,

MARDI MATIN 22 NOVEMBRE

Nouvelles plus récentes

DU SUD.

Bataille à Bull Gap—Dépêche de Lee. Combat près de Florence—L'armée de Hood

La *Presse* prend ses nouvelles des journaux de Mobile du 13 au 17, qui contiennent les nouvelles suivantes :

Richmond, 12 novembre—Le général Breckinridge rapporte que dans la matinée du 11 il a chassé l'ennemi de Lick Creek jusqu'au défilé Bull, et que le mouvement matin il a refoulé de plusieurs milles et a pris sa ligne d'ouvrages, mais n'a pu le déloger du défilé. Il a reoccupé la position qu'il avait le matin, sans être inquiété. Notre perte a été légère.

Dans la nuit du 14, le major Toulo a attaqué l'ennemi près de Morgantown, a fait 39 prisonniers, et a brûlé un train chargé de verres.

Richmond, 15 octobre — On a reçu ce soir la dépêche suivante :

Quartier général, 14 novembre—Au secrétaire de la guerre : le général Breckenridge rapporte que dans la nuit du 13 au 14 courant le défilé Bull et quelques passages de montagnes voisins Vers une heure le 14, le Corps de Vaughan et de Duke, l'un attaquant la colonne centrale et l'autre menaçant le flanc droit ennemi. Le mouvement a pleinement réussi, capturé 10 pièces, beaucoup avec les caissons et les chevaux, 50 wagons chargés avec les attelages, des selles et harnais avec des instruments de

R. E. LEE.

Samedi, le 19 novembre — On n'a pas reçu aujourd'hui de nouvelles, le mauvais temps empêchant les explorateurs fédéraux d'aller en avant. On sait seulement aujourd'hui que Hood a traversé la Tennessee à Florence et Bourbon, et a marché sur Nashville. L'ennemi supposait que cet mouvement une portion de la cavalerie de Buckley, et qu'il pourrait être mis en fuite aisément, attaqua nos troupes en jouissant de cette, mais il fut repu par le feu meurtrier de nos tirailleurs, et de fait les balles pénétrèrent sur les lignes d'une manière si serrée qu'ils en furent aucunes de surprise, et beaucoup se rendirent les autres désespérent rapidement et ignominieusement. Le général Lee continuait ses troupes à Florence où elles entendent le 3 du courant, les caractères de Summer (de ce comté) du 2e régiment du Mississippi, agissant comme garde prétorienne.

Les corps de Cheatham et de Stewart marchaient par travers la rivière, mais chacun à Tuscumbia un peu de nuit.

Les habitants de ce pays-là sont représentés comme très dévoués à la cause du Sud depuis l'année. Les dames ont été particulièrement aimables et bonnes, et le soldat confédéré indigne à jouir de leurs sourires et de leur généreuse hospitalité ce qui est plus substantiel.

Le quartier-général du général Beauregard était alors à Tuscumbia, mais il n'est maintenant où est-il dans une semaine, c'est ce que nous ne dirons pas quant aucun sera à sauvegarder.

(*Courrier de la Cité du 14.*)

Coups de canon au fort Morgan.

Nous apprenons qu'hier on a entendu distinctement, dans la direction du fort Morgan, des coups de canon tirés à intervalles. La salve a duré longtemps, indiquant apparemment la mort de quelque officier de haut rang. Cela serait croire au bruit d'après le quel le général Canby aurait été grièvement blessé.

(*Mobile News du 14.*)

RETOUR DU CONSUL AMERICAIN DE BAHIA.

(Dépêche au *St Louis Republican* du 14.)

Une dépêche de Washington du 12 au Cincinnati *Commercial* dit que l'honorable Thomas P. Wilson, consul à Bahia, empire du Brésil, est arrivé hier pour dans cette ville. Il est revenu par le *Wachusetts*, dont on sait qu'il a visité lorsque ce steamer courait sur le corsaire *Florida* et a eu emparé dans le port même de Bahia.

Le *Wachusetts* est arrivé hier à la forteresse Monroe avec sa prise à la remorque. Bahia a été pendant longtemps le rendez vous favori des croiseurs pirates de la Confédération. Le *Florida* y était venu impunément pour se mettre en sûreté. L'*Alabama* et le *Georgia* étaient dans ce port en 1863, pour y prendre du charbon et de la provision ne pas permettre aux navires anglais qui étaient venus les y attendre. C'est ce même consul, revenu par le *Wachusetts*, qui mit opposition à ce transbordement et qui l'empêcha.

Nouvelles du Sud par la Nord.

Congrès de Richmond.

Nous trouvons dans les journaux de Toronto les dépêches suivantes :

New York, 14 novembre—M. Sothon, secrétaire de la guerre de Jeff. Davis, donne son rapport récemment soumis au Congrès rebelle, fait de la campagne de 1864 une succession de victoires, et dit qu'il désire une conscription plus rigoureuse. Il en prononce en faveur de l'armement des nègres, mais il n'en voit pas la nécessité immédiate.

Mercredi, le bill et les résolutions subséquentes ont été présentées à la Chambre des représentants à Richmond :

Une résolution charge le comité des affaires militaires d'examiner s'il y a lieu de rappeler l'acte qui exempte un homme pour faire les fonctions d'économe sur cette à chaque qui occupe la autres.

Un bill pour amender la loi relatif à l'emploi des Lettres libres et esclaves dans l'armée comme cuisiniers, charretiers, &c., suit.

Une résolution qui charge le comité des affaires militaires d'examiner s'il y a lieu de prendre des mesures pour l'enlèvement des esclaves valides des régions du pays exposées à être soustraites par l'ennemi.

Une vive discussion a eu lieu sur la proposition du président Davis de rappeler la loi qui exempte les journalistes de la conscription.

Attaque projetée contre Richmond

Le Richmond *Examiner* a eu présent avec un correspondant à Washington qui lui écrivait que le canal du Dutch Gap sera bientôt fini.

Grant sera renforcé par 20,000 hommes, et alors, de concert avec une flotte de 30 canonnières qui s'assemble maintenant dans la rivière James, il fera une grande attaque par mer et par terre contre Richmond.

Ce correspondant dit que le bruit de l'armement de 20,000 esclaves ne l'a, a fait monter l'or de 20 pour cent à New York.

L'*Examiner* du 10 dit que 35 navires cuirassés, des bateaux à torpilles et un grand nombre de transports viennent d'arriver à City Point.

Beaucoup d'officiers sont convaincus qu'il y aura bientôt une grande bataille sur toute la ligne en descendant de Richmond. L'époque de la bataille dépendra de l'achèvement du canal. Il n'est pas probable que Grant veuille essayer un autre assaut sans l'assistance d'une flotte. On croit que la flotte coopérera avec Grant dans une attaque qui aura lieu contre les forts en aval de Richmond, de Petersburg et du chemin de fer du Sud-Ouest.

Le Richmond *Examiner* dit que le nombre des prisonniers yankees qui doivent être échangés contre 10,000 confédérés, seront tirés au sort dans les camps de Anderson, de Dalton, de Florence et de la Caroline du Sud.

L'*Enquirer* du 9 dit que le prix des hotels a été élevé à $40 par jour.

Le gouverneur Brown, dans son message à la législature de la Georgie, réitère ses plaintes contre Jeff. Davis, et ses théories sur la souveraineté des States. Bien qu'il désire ardemment la paix entre le Nord et le Sud, il est opposé à toute action séparée, parce qu'il pense qu'un État ne peut honorablement se séparer de la Confédération sans le consentement des autres, mais il est en faveur d'une convention de tous les États. Il dit que l'offre d'une pareille proposition au gouvernement des États Unis par Jeff. Davis, ne serait pas de sa part un sacrifice de sa dignité. Il est en faveur d'employer les nègres pour quelque service que ce soit excepté celui de soldats.

Nouvelles intéressantes de Washington.

Sentiments pacifiques de Jeff Davis—Armement des nègres—Opinion de Lincoln.

Washington, 19 novembre—Les paragraphes qui terminent le message de Jeff. Davis ont éveillé ici une grande attention. Ces paragraphes sont entièrement dévoués à la question de paix, qui est traitée par le président rebelle comme jamais elle ne l'avait été auparavant. Si vous examinez avec soin la manière dont il émet ses sentiments vous serez entièrement frappé de la forme particulière sous laquelle la possibilité de la paix avec le Nord est présentée. Constamment on a la phrase logie employée dans ses messages antérieurs, M. Davis ne considère pas l'indépendance du Sud comme l'unique objet pour lequel la paix pourrait être obtenue ; mais il subordonne le mot "droit" au mot "dévoir". Toute la suite de ses messages, et même tout le monde sait que c'est le règne d'un homme qui a toujours été [illegible]

Résultat de l'avis de commissaires à Richmond.

Il faut dire que M. Lincoln, se fondant sur la [illegible] disposé à faire les premières démarches et, mettant l'époque de 1865, envoyer des commissaires à Richmond afin de s'assurer des sentiments de M. Davis à ce sujet.

Les amis de l'administration croient avec la plus grande confiance que le jour de la réconciliation avec le Sud est arrivé ; que le peuple du Sud aspire à ce jour, et que toute avance de la part du Nord dans cette direction sera bien accueillie par toute la Confédération, et tendra puissamment à rapprocher les deux sections.

Effet de l'enrôlement des nègres.

La proposition faite par Jeff. Davis pour enrôler une force de 40,000 nègres, aussi bien que la nouvelle suivant laquelle le Congrès de Richmond estimer le point de discuter un bill relatif à l'introduction des nègres dans l'armée comme soldats, lesquels soldats seraient émancipés, ont été reçus ici avec beaucoup d'intérêt. Tout le monde, cependant, n'a pas la même opinion sur l'effet que la mesure produira. L'administration et les hommes à cours vue qui l'influencent sont d'avis que l'enrôlement des esclaves dans l'armée confédérée est une mesure teméraire, dont l'effet sera de s'exposer à des désertions continuelles et une grande démoralisation. Quelques abolitionistes pensent que les nègres saisiront l'occasion de se venger de leurs maîtres et qu'ils tourneront leurs armes contre l'ex oppresseur, ou qu'ils jetteront leurs fusilliers viendront dans notre ligne.

M. Lincoln ne partage pas cette opinion des membres de son parti. Il croit que les nègres ne seront placés dans les rangs de l'armée, et combattant loin à côté avec les blancs et sous les yeux de leurs maîtres, feront d'excellents soldats, surtout parceque les officiers rebelles ont une confiance plus grande dans le caractère du nègre et de la manière de l'employer que la plupart de nos officiers. Il regarde, en conséquence, le nouvel auxiliaire que le Sud est à la veille de se donner comme un sujet de haute considération et d'importance, et il parle déjà de la [illegible] solide qui vont être ajoutées à l'armée du Sud comme un fait de nature à prolonger bien au delà de la période assignée par les éditeurs et prophètes républicains la guerre entreprise par le Nord contre le Sud.

Les opinions des hommes qui représentent les gouvernements étrangers ne laissent aucun doute que l'effet sera produit en Europe par l'acte d'émancipation, soumis dès aujourd'hui à la considération du Congrès de Richmond. Tous disent que cet acte modifiera matériellement la vues des puissances européennes, et peut-être en déciders quelques unes à prendre un plus grand intérêt à la fortune de la Confédération qu'elles ne l'ont fait jusqu'ici.

HUITIEME ETAT ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance Mutuelle DU SUN.

Pour l'année expirée le 31 décembre 1863

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1863		
Savoir : Sur les risques d'incendie	$179,930 43	
Sur les risques des mers	13,445 70	
Sur les risques des rivières	3,566 86	$196,939 99
Capitaux, risques non expirés le 31 décembre 1862	$43,905 00	
Primes non prises remboursées	3,320 82	47,025 82
Montant net des primes de l'année expirée le 31 décembre 1863		$149,914 4
Perte dans la même période :		
Incendie	$6,198 25	
Sur les risques des mers	33,041 15	$39,239 40
A déduire : Recouvrements, intérêts, &c.		1,324 94
Pertes nettes payées		$37,914 46
Dépenses, profits, pertes et intérêts, &c.		9,000 00
		$46,914 46
Balance		$103,000 00
Montant de la Compagnie, comme suit :		
Propriétés foncières		$71,111 53
Propriétés hypothéquées		30,000 00
Billets garantis par hypothèques		30,979 19
Actions de Banques		160,171 50
Bons hypothécaires		122,500 00
Billets de Banque, non convertis		10,000 00
Dépôts à la Banque Couvert City		29,747 50
Dépôt à la Banque de la Nouvelle Orléans		5,597 19
Primes en voie de perception		47,916 01
Billets à recevoir		100,750 00
Scrips d'autres Compagnies mutuelles		3,54 50
En mains :		$1,005,5 50
Intérêts à payer en juillet	$56,867 00	
Intérêts dû et non réclamés	29,921 62	$85,088 50
Actif net		$1,001,117 85

ETAT DE LA LOUISIANE.
PAROISSE D'ORLEANS.

Qu'on se souvienne que le [illegible] 1864, pardevant moi soussigné, juge de paix dans et pour la dite paroisse, a comparu personnellement Charles Saguey, président, et Pauly Pomphry secrétaire de la Compagnie d'Assurance mutuelle de Mercantile, dans cette ville, dûment assermentés, conformément à la loi, qui ont déposé et affirmé sous serment l'état ci-dessus et une copie exacte des livres de la Compagnie.

CHARLES SAGUEY, Président.
P. POMPHRY, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, ce même jour.

Troisième Juge de Paix.

A une assemblée des directeurs de la Compagnie, tenue ce jourd'hui, il a été résolu de déclarer un dividende de 10 pour cent sur les primes nettes des risques de cette année, pour lesquels les certificats ne sont pas encore produits. Ces certificats devront être produits au bureau de la Compagnie, dans le cours du mois prochain, et pour lesquels il sera payé un dividende de 10 pour cent sur les primes nettes des risques courants sur tous les scrips émis par la Compagnie.

—DIRECTEURS.—

G. Millenberger,	Charles Saguey,
J. M. Hall,	Henry Kenshaw,
E. F. Vorchies,	J. P. Labeliere,
E. Puig,	C. J. Bell,
Alfred Penn,	T. F. Sculley.
J. M. Hall.	

1 vote—30

Consulat de France.

Avis mensuel—Novembre 1864.

Il est informé à ses présentes à sa consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :

B	Hollebeke, les enfans
Bisto, Hyacinthe	Hennessy, L. T
Blanchy, Fortune	Hasser, Alexandre
Barbier, F. de la paroisse de la Pointe Coupée, Los	L
Bérenger, Louis	Le Blanchecrie, Mlle
Bird, Mme	Laplante, Apolinie Mlle
C	Lebleux, Mme
Cadoff, Louis	Lejeune, Marie Louise Mlle
Casmayer, Hyacinthe	Lagarde, Mlle 1917, Toulouse
Crampon, Charles	Lalibrère, Jules Pierre
Gautrau, Frédéric	Levy, Charles
D	M
Duquesnelon, A	Mouquet Louis, de la Paroisse Coupée
Dorvaux, Joseph	Maurer, les héritiers
Gantry,	Mendroz, Philippe
Dubreuil, Ondrous	Mccarthy, Emmanuel
Dufrasne, née Mathilde Trouble	Mason, Antony
Dorsiar, Mme Vve	Macondeau, Landry
De Vérdrinne, Henri	M
Delgado, Philippe	North, H
Dauphine, Marie Mme	P
Desperais, Baptiste	Pommey, Placide
Desmarond, Claude Pyoit	Pelter, François, les époux
Delamaison, Adrien	Pigeon, Frédéric
E	Piquet, Victor
Engelsdorfer, Louis A	Pujol, Jean
Ernst, Emile	R
F	Rapalle, Mme Vve
Fichet, Théodore Mme	Rochaud, Abel
Fromhirz, Bernard	Rougeau, Dominique
G	S
Garcon, Jean Baptiste	Schmidt, Louis Cámrd, Mlle
Gaut, Dominique	Sicard, Hyacinthe
Gautier, Jean Baptiste	T
Gerhardt, Alphonse	Taillier, Louis Joseph
Gagnon, Joseph	V
Gilard, François	Vignet, Paul
H	
Hébert, la famille	

Note—Les Français qui ont déposé des plaintes ou des réclamations au Consulat de France, et qui ne se sont pas encore présentés pour les régulariser, sont invités à le faire dans le plus bref délai possible.

G. OPTIUM, Consul.

VOIR OPIUM — Que nous PRIER TURKEY G. OPIUM, leading and for sale, by

E. B. MOODIN, Druggist
Store, 57 and 59 Magazine,
novl4 Corner of Dauphine and Conti

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE L'ETOILE

[illegible]

Primes sur risques d'incendie	[illegible]
Primes sur risques de mer, etc.	[illegible]
Primes sur risques de rivières	9,067 47
A déduire, primes sur risques non expirés	$21,565 00
Primes remboursées	6,046 36
Montant des primes pour l'année [illegible]	
Perte payée dans la même période	
Risques d'incendie	$ 26,747 00
Risques de mers	28,054 84
Risques des rivières	8,341 76
Sauvetages	$ 63,143 60
Dit, pour divers remboursements	9 25
Intérêts	4,792 50
Montant réservé pour les [illegible]	
Dividendes non réglés	$ 11,000 00
Le montant, montant réservé pour les [illegible]	
Dividendes non réglés	$ 6,639 50
Le montant,